

LE CONSTITUTIONNEL
SE PUBLIE :
Lundi, Mercredi et Vendredi.

ABONNEMENTS :
Edition Semi-Quotidienne, par an... \$3.00
de l'abonnement, par an... 1.00
payable d'avance — A la fin de l'année 0.50
Ces qui veulent discontinuer doivent en donner avis au moins un mois avant l'expiration du terme de leur abonnement, qui ne sera pas moindre de six mois, les arrérages acquittés.
Toutes correspondances, etc., doivent être adressées aux propriétaires du Constitutionnel, affranchies et munies d'une signature responsable.

LE CONSTITUTIONNEL

ORGANE DU DISTRICT DE TROIS-RIVIERES

E. GÉRIN, Rédacteur-en-Chef

NORMAND & GÉRIN, Editeurs-Propriétaires

LE CONSTITUTIONNEL
SE PUBLIE :
Lundi, Mercredi et Vendredi.

ANNONCES :
Par ligne
Edition Semi-Quotidienne, première insertion, 50 cts.
Do insertion subséquente... 0.02
Une Colonne, pour 12 mois... 30.00
Do do 6 mois... 20.00
Do do 3 mois... 12.00
Edition Hebdomadaire, à forfait...
Adresses d'affaires, pour 12 mois... 3.00
Toutes annonces sans conditions seront insérées jusqu'à concurrence de 8 et 20c. la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit.

Feuilleton du Constitutionnel

UNE SŒUR de FABIOLA

CHAPITRE DOUZIÈME.

LA SÉDITION.

(Suite.)

Jarbas était sous sa tente ; averti par quelques-uns de ses gardes qui étaient venus lui donner avis des dispositions qu'ils avaient remarquées dans les groupes, il ne fut pas surpris du cri qu'avait poussé la multitude et du tumulte affreux dont le bruit allait toujours en se rapprochant. Sa grande âme n'en fut pas même émue, et, sans se réveiller de son armure, il se plaça debout, tête nue, à l'entrée de sa tente ; son regard calme, sans fièvre, comme sans crainte, contemplait cette masse mouvante qui continuait à faire retentir l'air de ses vociférations séditieuses ; quand elle fut à la portée de la voix :

— Soldats, s'écria-t-il de sa voix forte et sonore, que voulez-vous de votre chef ?

Quand l'éclair brilla, que la foudre éclata soudain et que la nue chargée d'électricité se déchira avec un craquement sinistre, les conversations les plus animées cessèrent tout à coup ; le voyageur suspend sa marche et s'arrêta immobile et tremblant. Quand retentit la parole : Soldats, que voulez-vous à votre chef ? tous les bruits cessèrent ; la foule, si agitée, si tumultueuse, sembla comme enchaînée sur le sol ; on eût pu entendre le frémissement des ailes de l'oiseau voltigeant au-dessus de toutes ses têtes. Mais l'implacable Sylvain était là, et se hâtant de prendre la parole pour ne pas laisser aux esprits le temps de se refroidir :

— Général, dit-il, l'armée est mécontente et les dieux immortels sont irrités.

— Qui donc êtes-vous, repartit Jarbas avec dignité, et qui vous a donné le pouvoir de parler au nom de l'armée ? Vieillard, remerciez vos cheveux blancs ; sans cette couronne que j'ai apprise à respecter, à l'instant même je vous ferais saisir par mes gardes.

— Mon nom ! il m'importe peu ; mais tu vois en moi un homme inspiré des dieux ; ce sont eux qui m'ont envoyé au camp, et en ce moment je suis l'interprète de leur auguste et redoutable volonté. Ecoute donc, Jarbas, et contiens ton impatience. Je t'ai dit : L'armée est mécontente ; au lieu de la conduire à l'ennemi qu'elle brûle de combattre, tu la retiens ici dans un lâche repos. Ou dit même que tu trahis ton pays et que tu entretiens des intelligences secrètes avec les Barbares...

— Achevez, vieillard, Jarbas est au-dessus de ces calomnies, et il n'y répond que par le mépris !

— Bien ! noblement parlé ! s'écrièrent plusieurs voix parties de tous les rangs.

Et Sylvain comprit que, en restant plus longtemps sur ce terrain, il allait compromettre sa cause.

— Ces rumeurs, après tout, reprit-il, ne m'intéressent guère : c'est aux soldats de juger ce qu'elles ont de vrai. Je suis venu pour parler de nos dieux et de leur juste colère : ils se plaignent d'être abandonnés pour une religion nouvelle qui ne rencontre ici que trop de faveur. Le dieu de la guerre, le terrible Mars, a juré de combattre à la tête des Numides et d'inonder la terre du sang de nos guerriers, si un sacrifice solennel ne lui est offert aujourd'hui même au milieu du camp.

— Que ceux qui craignent, si toutefois il en est un seul parmi mes braves soldats, suivent cet homme ; qu'ils aillent égorger avec lui quelques animaux inoffensifs dont le sang est sans vertu ; je ne m'y oppose pas. Retirez-vous donc, bon vieillard ; déjà vous avez trop dit...

— Sache bien que je ne m'incline que devant la puissance des dieux. Je n'ai pas tout dit encore : il faut

que toi-même, à la tête de toute l'armée, tu présides à ce sacrifice ; ainsi le veut l'invincible fils de Jupiter. J'attends la réponse.

— Vous ne l'attendrez pas longtemps : Jarbas est un chef d'armée ; il est toujours prêt à conduire au combat et à la victoire ses vaillantes légions ; mais il n'est pas sacrificateur, et que son épée ne verse pas d'autre sang que celui des ennemis de son pays.

— Ton langage te trahit, et j'en bénis nos dieux. On disait donc vrai : la superbe Carthage, la cité chérie de Junon, a confié l'honneur de son drapeau à un jeune chef qui méprise en secret ses divinités, et est initié à la secte maudite des chrétiens.

— Vieillard obstiné, la sagesse, je le vois, s'est retirée de votre cœur, puisque vos lèvres ont des paroles d'injure et de malédiction contre des hommes innocents qui ne vous ont fait aucun mal, qui, toujours fidèles à l'honneur, soumis aux lois, ne demandent qu'à suivre en paix l'inspiration de leur conscience.

— Reconnais-tu que, toi aussi, tu es chrétien ?

— Jarbas n'a jamais souillé ses lèvres d'un mensonge. Soldats, oui, le chef que vous avez vu combattre à votre tête, non sans quelque gloire, qui veut vous conduire triomphants à Carthage après avoir achevé la défaite des Numides, oui, Jarbas est chrétien ; il l'est, parce qu'il a reconnu que les dieux qu'il a adorés ne sont pas des dieux, et que le Dieu des chrétiens est le seul vrai Dieu.

Il y avait tant de noblesse, tant d'assurance, tant de courage dans ces paroles ; l'attitude, le regard de celui qui venait de les prononcer avec tant de majesté, que l'armée entière, subjuguée, demeura un moment silencieuse avant de pouvoir faire éclater ses impressions.

Sylvain lui-même pâlit, et, oubliant le rôle qu'il venait de jouer, il cherchait déjà sous sa tunique le poignard qu'il y avait soigneusement caché, lorsque des cris confus, disparates, partirent de toutes parts.

— Gloire ! longue vie à notre général !

Ainsi le saluait sa garde dévouée composée tout entière de chrétiens.

Mort à Jarbas ! mort au traître, au contempteur de nos dieux.

Ainsi vociféraient les soldats païens nommés par les moteurs de la révolte, qui avaient reçu le mot d'ordre du vieux Sylvain.

En vain Jarbas, toujours calme, essaya de dominer le bruit et de l'effervesce qui allait toujours montant comme les flots de la mer soulevés par le souffle puissant de la tempête. Sa voix se perdait dans cet effroyable tumulte que les roulements du tonnerre lui-même eussent été impuissants à couvrir.

Mort à Jarbas, au traître, à l'ennemi de nos dieux et déjà les épées sortaient du fourreau, les lances s'agitaient en l'air, et les plus furieux poussaient devant eux leurs compagnons encore indécis et qui tenaient un reste de respect pour l'autorité du commandement.

En ce moment, la lame d'un poignard brilla comme un éclair. Emporté par l'amour de la vengeance et ne voulant pas laisser à un autre la gloire de frapper Jarbas, Sylvain s'était précipité sur lui ; mais avant que le fer pût l'atteindre, deux gardes qui avaient vu le mouvement avaient saisi, désarmé l'assassin, et l'avaient emporté plutôt que conduit sous la tente du général, où ils le lièrent solidement.

A l'exception des guerriers qui formaient son escorte et qui, comme lui, frisaient face à l'armée, personne n'avait pu remarquer Sylvain menaçant de la pointe de son poignard la poitrine de Jarbas. On avait vu seulement les deux gardes se jeter brusquement sur lui et disparaître aussitôt avec leur prisonnier, de manière qu'on dut penser que le jeune chef avait donné l'ordre de l'arrêter comme un insolent et un factieux. Cette pensée mit le comble à l'exaspération des soldats païens.

— Il a insulté et fait charger de fers l'envoyé des dieux, s'écrièrent-ils ; mort à l'impie, au sacrilège ! Et mille bras se levèrent à la fois pour le frapper.

Mais les gardes dévoués s'étaient serrés autour de lui, lui faisant un rempart de leur corps, et déterminés à le défendre jusqu'à l'extrémité contre cette soldatesque en révolte. Chrétiens doux et humble de cœur, prêts à mourir et à se laisser égorger comme des agneaux pour la foi, mais soldats intrépides, fermes dans la discipline et l'obéissance, ils ne voyaient en ce moment dans leurs adversaires que des séditeux, des assassins, et ils attendaient, le glaive à la main, le choc terrible de cette troupe furieuse.

La mêlée eût été sanglante adreusement : d'un côté le nombre, l'empressement de la passion, d'un fanatisme aveugle ; de l'autre, le courage, le sentiment du devoir, le dévouement, l'enthousiasme ; déjà les épées se croisaient, des compagnons, des frères d'armes allaient s'égorger, quand tout à coup le sol trembla ; des cris sauvages ébranlaient l'air : c'étaient les cavaliers numides qui tombaient sur le camp de toute l'impétuosité de leur coursiers.

En face de l'ennemi, le soldat oublié vite ses querelles ou ses vengeances, il ne pense plus qu'à combattre vaillamment et à vaincre. Les révoltes suspendant instinctivement l'attaque, baissent leurs armes. Les gardes en firent autant, profitant habilement de ce moment d'hésitation : « Guerriers, s'écria Jarbas, les Barbares envahissent le camp ; marchons, la victoire est à nous. » Et l'armée entière, faisant volte-face, se précipita au-devant des Numides qui déjà avaient franchi les premiers retranchements.

Le général, nous l'avons dit, était désarmé et à l'entrée de sa tente, quand Sylvain s'était présenté devant lui ; au moment où la colonne des séditeux avait menacé sa vie, il n'avait en que le temps de prendre son bouclier et son épée. Mais, pour se mettre à la tête des légions qui déjà marchaient en bon ordre, il commanda qu'on lui apportât son casque et sa cuirasse, dont il se couvrit à la hâte. On lui amena son cheval de bataille, noir comme l'ébène, impétueux comme le vent du désert il frappait la terre du pied et vomissait le feu par les narines ; il avait entendu le son des trompettes et le cri de guerre. Déjà Jarbas avait saisi sa cimeterre flottante ; un instant encore et il était emporté au milieu des siens, lorsqu'on le vit chanceler, pâlir ; sa main gauche avait abandonné la cimeterre, et il tombait sanglant dans les bras de ses gardes. On avait à peine aperçu un petit homme noir, que personne ne connaissait, se glisser comme un reptile, passer rapidement à côté du général... Pendant qu'on le soutenait et qu'on l'emportait dans sa tente, cet homme avait disparu.

Les Numides avaient profité de l'avis secret que leur avait fait donner Sylvain. A l'heure convenue leur cavalerie, débouchant tout à coup d'un bois voisin, avait franchi en quelques minutes la plaine de sable et trouvé le camp sans défense. C'en était fait ce jour-là de l'armée de Carthage, si les Barbares, emportés par l'amour du pillage, ne s'étaient débandés au lieu de marcher en escadrons serrés jusqu'à la tente du général en chef. Les gardes de Jarbas, accourus les premiers, tombèrent avec furie sur ces bande disciplinées en ne leur laissant pas le temps de se rallier ; le reste des légions ne tarda guère à masser ses rangs et à engager régulièrement la bataille.

Cependant le jeune chef était étendu sanglant sur sa couche ; un médecin habile avait examiné sa blessure et procédé au premier pansement. Le poignard, dirigé par une main sûre et exercée, avait atteint Jarbas et était entré profondément dans le côté gauche, un peu au-dessous du cœur. La lame devait être mince, affilée ; car la plaie était étroite et ne donnait passage qu'à un filet de sang. Trois ou quatre de ses gardes, demeurés seuls auprès de lui pendant que leurs compagnons repoussaient l'ennemi, interrogeaient du regard l'homme de la science, et attendaient avec une douloureuse anxiété l'arrêt suprême qu'il allait prononcer.

Malgré la pâleur mate qui avait fait place à l'incarnat de ses joues, Jarbas n'avait rien perdu de sa douce

sérénité. Ses yeux, s'ouvrant avec effort, semblaient chercher ses serviteurs fidèles pour leur exprimer combien il était sensible à leur dévouement et à leur douleur. De temps en temps, il pressait la main du vieillard qui, penché sur sa couche, suivait attentivement les progrès du mal tout en paraissant ne s'occuper que de lancer avec un peu d'eau tiède la plaie qui saignait toujours.

Aruntius, c'était le nom du médecin, n'était pas né à Carthage. Originaire de la Libye, après les premières études faites dans sa patrie, il avait parcouru successivement l'Egypte, la Grèce et l'Italie, amassant des trésors de science et travaillant à se perfectionner dans l'art de guérir vers lequel le ramenaient sans cesse un attrait irrésistible. Après vingt ans de voyages, il était venu se fixer dans son pays, se dévouant tout entier à la noble profession à laquelle il s'était si longuement et si laborieusement préparé.

Homme grave et de mœurs antiques, bien supérieur aux préjugés qui aveuglent ou plutôt tyrannisent la multitude et les esprits étroits, il avait été frappé de la grande vertu des chrétiens auprès desquels ses devoirs l'appelaient souvent, et il avait voulu connaître, étudier cette religion qui élève les pensées et les désirs de l'homme bien au-dessus des forces de la nature, qui purifie son cœur et l'œuvre, sans efforts apparents, aux plus nobles sentiments et aux plus héroïques sacrifices. Comme il cherchait la vérité avec droiture, la grâce avait achevé ce que l'étude avait commencé, et il avait reçu le baptême après les épreuves ordinaires : quelques années plus tard, son évêque l'avait jugé digne du sacerdoce et lui avait imposé les mains.

L'armée de Carthage allait se mettre en marche pour son expédition contre les Numides, quand Aruntius arriva dans la cité pour conférer avec le métropolitain des intérêts de l'Eglise à laquelle il était attaché, et qui venait de perdre son premier pasteur. Le pieux prêtre crut voir en lui un homme précieux que la Providence lui envoyait fort à propos. Il y avait, en effet, dans l'armée beaucoup de chrétiens à qui la présence d'un prêtre serait d'un grand secours et d'une grande consolation. L'époux de Vivia, qui en avait reçu le commandement, penchait fortement pour la nouvelle religion ; les douces exhortations de son épouse qu'il aimait tendrement, les graves entretiens de l'irréfutable Tertullien, l'avaient vivement ébranlé. Il ne fallait pas laisser l'œuvre imparfaite, mais profiter des bonnes dispositions où il se trouvait. Le prêtre avait donc proposé à Aruntius d'accompagner l'armée, qui ne verrait en lui qu'un médecin ; les chrétiens seuls et le jeune chef le connaîtraient comme prêtre. Le général vieillard avait accepté, et nous ne trouvons en ce moment auprès de la noble victime à laquelle il prend un si touchant intérêt.

CHAPITRE TREIZIÈME.

LE PARDON.

Jarbas commençait à respirer plus librement, sa poitrine se dégagait, soulagée par le sang dont Aruntius se gardait bien d'arrêter le cours ; mais il s'affaiblissait sensiblement, et son regard s'empreignait de cette langueur qui indique et mesure pour ainsi dire l'épuisement graduel de la vie. Il sentait lui-même que la mort venait ; il le comprit mieux encore aux douces impressions de la grâce qui paraissait plus fortement que son cœur.

— Mon père dit-il à Aruntius d'une voix faible, que pensez-vous de cette blessure ? Elle est mortelle, n'est-ce pas ?

— Dieu Tout-Puissant, ô mon fils ! Sur le seuil même de la mort, son souffle quand il lui plaît ranime la vie qui va s'éteindre.

— Vénérable Aruntius, ne craignez point. Sur les champs de bataille, n'ai-je pas vingt fois affronté la mort ? Mais pour un guerrier, pour un général, qu'il est dur de mourir de la main d'un lâche assassin ! Si encore j'étais tombé glorieusement sous le fer de l'ennemi.

— La gloire de ce monde, ô mon fils, n'est rien. Dieu, qui en voit le néant, ne la donne pas à ceux qu'il veut lui-même couronner au ciel : adonnez donc sa sainte volonté ; acceptez le sacrifice, tel qu'il vous le demande ; ses pensées sont plus sages que les nôtres.

— Pardon, ô mon père, de ce mouvement d'orgueil je m'humilie sous la main de Dieu ; mais ne laissez-vous sortir de ce monde sans avoir purifié mon âme par l'eau sacrée du Baptême.

— Dieu, qu'aujourd'hui vous avez noblement confessé en présence de toute l'armée, vous a déjà reconnu et marqué comme un des siens... Jarbas, croyez-vous en lui ? le reconnaissez-vous seul vrai Dieu.

— Oui, et je renonce de tout mon cœur aux fausses divinités que j'ai adorées dans mon aveugle, ment.

— Croyez-vous au Christ, son fils éternel, Dieu et Seigneur comme lui qui pour notre amour s'est fait homme et est mort sur la croix.

— Oui, je crois en lui, je l'adore, je le bénis, je l'aime, ce Dieu de bonté qui a tant souffert pour moi. Son nom sacré remplit mon cœur de confiance et de joie. O deux Jésus fils de Dieu, fils de la Vierge Marie, Dieu de ma bien-aimée Vivia vous êtes aussi le mien.

— Croyez-vous à l'esprit sanctificateur qui a parlé par nos prophètes qui a inspiré les apôtres et les a remplis de sagesse et de force.

— Je crois, ô mon père, tout ce que vous m'avez enseigné, tous les mystères qui confondent ma pensée. Sainte Eglise du Christ, mon Sauveur, je professe votre foi, je crois votre magnifique symbole tout entier.

Jarbas avait paru se ranimer ; son regard n'avait plus la même langueur sa figure était moins pâle, sa voix plus ferme, plus assurée, et on eût dit à le voir ainsi qu'il sortait d'une simple défaillance, et qu'il n'y avait rien à craindre pour sa vie. C'est qu'il y avait dans son âme tant d'espérance, dans son cœur tant d'amour, tant de bonheur ! L'impression divine avait suspendu pour un moment la souffrance et l'action sensible de ce déperissement fatal auquel il devait bientôt succomber... Le vénérable Aruntius ne s'y trompa pas ; et, apportant l'eau consacrée par les prières et les bénédictions de l'Eglise dont on avait coutume de se servir quand le baptême n'était point donné solennellement, dont il la versa lentement sur le front du jeune cathédumène, en même temps qu'il prononçait la triple invocation prescrite par Jésus-Christ lui-même.

— Jarbas, lui dit-il, maintenant les dieux vous sont ouverts. Si telle est la volonté de Dieu, mourez en paix ; le Christ vous attend, tenant à la main votre couronne, mille fois plus ricie que celle que Catherine aurait pu vous donner après votre victoire. Tous vos péchés vous ont été pardonnés ; imitez la miséricorde du Seigneur : pardonnez aussi vous-même à tous vos ennemis, à celui là même qui vous a lâchement frappé. Souvenez-vous que, sur la croix, votre Sauveur a demandé grâce pour ses meurtriers.

— L'esprit de Dieu a rempli mon âme, ô mon père ! et toute haine est éteinte dans mon cœur. Je ne pense pas avoir fait de mal à l'homme qui a tourné contre moi son poignard ; il m'est inconnu. Qu'on me l'amène, je veux lui dire que je meurs en lui pardonnant.

— Lui ! il a disparu, et sans doute il est déjà loin du camp ; mais le vieillard qui a provoqué la révolte, et qui paraît l'avoir fomentée en secret depuis quelques jours, n'a pu échapper, et il attend, chargé de chaînes, l'arrêt terrible que l'armée ne peut manquer de prononcer contre lui.

— Qu'on le fasse venir ; je serai heureux de lui rendre la liberté. Peut-être un jour, en se rappelant que la religion du Christ est toute d'amour et de pardon, il voudra aussi l'embrasser...

Le vieux Sylvain parut, conduit par deux gardes ; sa figure portait l'empreinte d'une fureur sombre et farouche. Il regarda froidement le général étendu sur sa couche ensanglantée.

— Mon ami, lui dit Jarbas, que vous ai-je donc fait, et pourquoi avez-vous voulu me frapper ?

— J'avais juré ta mort ! Afer a été plus heureux que moi, à ce qu'il paraît.

— Quel est cet Afer ? Vous connaissez donc celui qui m'a blessé ?

— J'ai eu tort peut-être de te dire son nom ; sache seulement qu'il n'a fait que réparer ma maladresse, et que j'avais eu le soin d'empoisonner son poignard.

— Malheureux vieillard, je vous plains. Mais, encore une fois, quel peut être le motif de votre haine contre moi, qui vous ai vu aujourd'hui pour la première fois ?

— N'est-ce pas l'époux de l'infâme Vivia, de cette femme maudite qui m'a enlevé mon enfant, l'unique objet de mon amour ; de cette femme que je hais de tout la puissance de mon cœur, et qui bientôt, je l'espère, ira te rejoindre au prisonnier séjour des morts ? car, elle aussi, il faut qu'elle meure pour assouvir ma vengeance !

Jarbas se ressouvint alors de Fatime, de ce qu'on lui avait dit de la haine implacable de son père. Depuis son mariage, il avait pu remarquer la douceur, l'obéissance et la modestie de cette jeune esclave, pour laquelle, comme nous l'avons dit, Vivia avait toute l'affection d'une sœur.

— Votre fille est un ange, dit-il à Sylvain. Vous l'avez maudite, et elle ne cesse de prier pour vous ; elle vous pardonne le mal affreux que vous lui avez fait, les larmes amères que vous lui avez fait répandre. Laissez-elle ignorer toujours que son malheureux père a rendu veuve sa douce maîtresse ! Comme elle, je vous pardonne au nom et pour l'amour du Christ qui m'a pardonné à moi-même, et qui un jour, je l'espère vous pardonnera aussi. Gardez, respectez la dernière volonté de votre chef ; et vous, vénérable Aruntius, veillez à ce qu'elle soit exécutée sans aucun retard... Qu'on mette cet homme en liberté et qu'il puisse sortir du camp à l'heure même.

(A continuer.)

— On écrit de New-York, 5. Il y a eu 40 victimes de la chaleur ici et à Brooklyn.

Les grenadiers anglais sont arrivés ici hier et partiront demain pour l'Europe.

Le chaleur est intense. Il y a eu ici au-dessus de 1,000 décès cette semaine.

Il y a eu 170 victimes du choléra à Brooklyn durant ces deux derniers jours.

Le rapport officiel du col. Valera au capitaine général de Cuba, concernant la capture du steamer *Fannie* dit que Peralta, le commandant de l'expédition, a été tué et que 5 de ses hommes avec les lettres importantes de Céspedes sont tombés au pouvoir du vainqueur. Plusieurs gens se sont enfuis dans les bois.

— La Presse de Paris du 17 juin dit : On annonce le prochain mariage du fils du duc de Bassano avec la plus riche héritière du Canada.

Le fiancé, secrétaire d'ambassade, démissionnaire depuis le 4 septembre, a pris part au siège de Paris en qualité d'officier de la garde mobile. Il a récemment accompagné l'impératrice lors de son voyage à Madrid, et sans en avoir le titre, il remplit les fonctions de Chambellan à la cour de Chislehurst.

Cette héritière est mademoiselle Symes. — M. Louis Ulbach, rédacteur en chef et directeur général du Journal la Cloche a été renvoyé devant la septième chambre correctionnelle comme prévenu d'avoir ouvert une souscription destinée au paiement d'une amende judiciaire.

La prévention se fonde sur ce que la Cloche avait inséré, dans son numéro du 4 juin, une lettre qui annonçait la mise en vente d'un numéro exceptionnel à 50 centimes du journal la Voix du Peuple, d'Alger, dont le gérant avait été condamné à deux ans de prison et 5,000 francs d'amende.

Le tribunal a vu là une dérogation à l'article 5 de la loi du 27 juillet 1849, et a condamné M. Louis Ulbach à 100 francs d'amende, à l'insertion du jugement dans le Droit et la Gazette des Tribunaux et des dépens.



LE CONSTITUTIONNEL

TROIS-RIVIÈRES, 11 JUILLET 1872.

Le Journal des Trois-Rivières ne comprend pas encore sa traduction de la *Civilta Cattolica*. Il n'a pas encore pu saisir clairement que le but de l'éminent journal catholique est de combattre les dangers du libéralisme et les tendances de l'Internationale vers le suffrage universel pour arriver au communisme. Il sait envisager les conséquences nécessaires d'un pareil état de choses. Si le monde se laissait aller dans ce malheureux courant d'idées, toutes les sauvegardes seraient détruites; les constitutions et les gouvernements seraient emportés par le torrent; le nombre et la force brutale seraient alors la loi suprême. Le savant journal italien ajoute que la bourgeoisie libérale a cru trouver un moyen de prévenir le danger de cette destruction aveugle de l'ordre, dans une réforme électorale qui accorderait une place aux minorités dans les futures comités de la nation. Mais il regarde ce remède comme insuffisant, et il en donne la raison dans les termes suivants, qui ne sont pas des paroles prêtées à d'autres, mais les siennes propres :

"En premier lieu, même en admettant dans l'assemblée nationale les représentants de la minorité, le droit de décision restera toujours le privilège de la majorité. C'est une condition essentielle de toute assemblée délibérative, composée de sujets égaux. Là, où ne commande pas un chef à l'autorité duquel l'assemblée soit soumise, il ne peut exister d'autre prédominance que celle du nombre. La minorité devra céder à la majorité. Sans cette manière il serait impossible de trancher les discussions et de définir quelque chose de positif. De là résulte la nécessité d'un droit comme celui de droit social que la détermination prise par la majorité partie d'un corps moral légitimement réuni, doit être considérée comme la détermination du corps entier et prévaloir comme telle." *Refertum ad universos quod publicè fit per majorem partem.*

Après cela, l'écrivain se demande à quoi servirait la représentation des minorités dans les Comités? Ce serait, suivant lui, vouloir arrêter une avalanche en saisissant une poignée de neige.

Le sens de ce raisonnement, si facile à saisir, échappe au Journal des Trois-Rivières. Il prend la conclusion logique, pour une réfutation des prémisses. Et, ce qui est encore plus extraordinaire dans un journal qui passe pour être favorisé d'une inspiration ecclésiastique, il prend pour des arguments des libéraux et des propositions réfutables et réfutées les seules propositions conformes à la théologie sur la matière.

Nous lisons dans le Journal de Québec du 8 :

"Le Président de la compagnie du chemin de fer de la Rive Nord a adressé aujourd'hui, une lettre au greffier de la cité, demandant la convocation d'une réunion spéciale du Conseil de Ville, pour que celui-ci fasse choix de la rue que doit traverser le chemin en vue de l'inauguration des travaux. Nous sommes convaincus que nul retard ne sera apporté à la décision du Conseil, et que les opérations pourront commencer sans aucun délai.

"Il est important que la question soit tranchée, vendredi, si l'on veut que l'inauguration ait lieu au commencement de la semaine prochaine."

A cela nous pouvons ajouter que l'inauguration se fera probablement jeudi de la semaine prochaine qu'un voyage spécial sera organisé pour que la population de Trois-Rivières puisse y assister en aussi grand nombre que possible.

NOTES LOCALES.

Le premier jour des courses, hier, a été fort intéressant. La première bourse, surtout, la bourse des chevaux qui n'ont jamais rien gagné a été chaudement disputée. A la première bauche, Brandy, à M. Larivière, est arrivé bien avant les autres, Nemrod, à M. Charlois, deuxième, et Jaquot, à M. Jacques, pauvre troisième. Beaucoup de gageures étaient faites sur Jaquot et ses amis désespéraient lorsque M. Félix Godin s'en empara et gagna les trois autres bauches aisément.

Après le troisième tour, Nemrod, abandonna la partie, de sorte que Jaquot eut la première bourse et Brandy la deuxième. La meilleure bauche a été faite en 2,472. Dans la deuxième trotte, celles des chevaux du district, un malentendu lui a enlevé une partie de son intérêt. St. Maurice s'est retiré et la lutte s'est faite entre loby Black à M. Larivière et Seven Oaks, à M. Michel Caron. Cette hernière a pris les trois premières bauches. Mais elles n'ont mis 2,512 pour faire sa meilleure bauche.

La troisième bourse de ce jour ouverte aux chevaux qui n'ont jamais trotté en moins de 2,50, n'excitait plus le même intérêt que les deux autres. Il était un peu tard et deux chevaux seulement pour partir, Safe à M. Dauphinais et la même Seven Oaks à M. Caron. Seven Oaks a cependant remporté les deux premières manches, mais à la troisième Safe a gagné; l'on voyait que Seven Oaks faiblissait, et son propriétaire demanda à la retirer. La première bourse fut alors accordée à Safe. Le meilleur mille a été fait en 2,50.

Le 3 Juillet dernier, un coup de vent a fait de grands ravages dans la paroisse de St. Stanislas. Vers sept heures du soir une trombe, qui a parcouru à peu près 3 milles, dans la direction de l'ouest à l'est, a tout renversé sur son passage. Onze bâtisses, tant maisons que granges et étables ne présentent plus que des monceaux de ruines. Malheureusement il y a eu plusieurs victimes. M. Archange Tessier, vénérable vieillard de plus de 80 ans, et père d'une nombreuse famille, a été retiré parmi les décombres, ayant une jambe fracturée. Il a succombé le lendemain vers neuf heures du matin. Toutes les personnes habitant la même maison ont été plus ou moins grièvement blessées. Une autre victime a été M. P. Trudel, fils de M. Dolphis Trudel, respectable citoyen de cette paroisse. Le malheureux jeune homme a été tué instantanément par la chute d'une pièce de bois, partie d'une grange où il cherchait un refuge contre les fureurs de la tourmente—c'était l'ainé de la famille de M. Dolphis Trudel, il n'aurait pas encore atteint sa vingt-et-unième année, généralement aimé de tous pour son riche caractère et ses manières polies et pleines de bienveillance envers tout le monde, il est universellement regretté. La foule qui emplissait le Saint-Temple à son inhumation qui a eu lieu en même temps que celle du père Archange Tessier témoignait des sympathies de toute la paroisse pour les malheurs des deux familles.

Le jeune Trudel est le neveu du Révd. Messire Patry, ancien curé de cette paroisse et maintenant à St. Paschal.

Le service anniversaire de M. Thélesphore Gervais, ancien zouave pontifical, sera chanté, vendredi. Les parents et amis et surtout les anciens compagnons d'armes du défunt sont respectueusement priés d'y assister.

Nous lisons dans les "mémoires de la société historique de Montréal", quatrième livraison, 1869, l'histoire de Montréal depuis 1640 à 1672, par M. Dollier de Casson, prêtre de St. Sulpice de Paris et troisième supérieur du séminaire de Montréal, où cet auteur suit presque toujours l'ancienne orthographe et le vieux style et ainsi l'on n'est pas trop surpris de le voir au Montréal et nous parler du Montréal d'une manière très-intéressante sans laisser le Montréal.

Cependant il ne faudrait pas croire que cette manière de parler et d'écrire fut alors partout suivie, car dès avant 1640 on parlait de Montréal et on écrivait "Montréal" comme on le voit dans les notes et appendices à la suite de cet ouvrage, où l'on trouve à la page 243, No. XVI, une concession par la Compagnie de N. F. de l'île de Montréal en faveur de Messire Jacques Girard, Seigneur de la Chaussée, en date du 15 Janvier 1636, qui exprime ainsi : "C'est à savoir l'île de Montréal située en la Nouvelle France dans la rivière St. Laurent au dessus du Lac St. Pierre pour en jouir par le dit Sieur de la Chaussée, ses successeurs ou ayant cause en toute propriété, etc., etc." et plus loin, page 245, un transport de la concession ci-dessus à Messire Jean de Lauzon, en date du 30 Avril 1638, de "l'île de Montréal", située au dit pays de la Nouvelle France", et aussi, le sept Août 1640, un acte de donations et transport de "l'île de Montréal, etc.", par M. Jean de Lauzon, etc.,

Deplus, une Relation de 1661 parlant de la mort de M. Vignal dit qu'il fut tué par des Iroquois, en accompagnant des ouvriers qui allaient quérir des pierres en une île voisine de Montréal et aujourd'hui l'on sait qu'on ne voit plus que quelques gens des compagnes et sans aucune éducation qui parlent encore d'aller au Montréal ou de revenir du Montréal et quelques fois même tout simplement du moral. Ailleurs on a complètement abandonné cette manière de s'exprimer et qui n'est qu'un braquage presque partout tombé en désuétude. Il n'en est pas de même de Trois-Rivières qui quoique fondé avant Montréal, savoir le 4 Juillet 1634, conserve encore dans certains quartiers l'habitude

surannée de s'appeler les Trois-Rivières, de sorte que l'on y, demeure aux Trois Rivières et parti des Trois-Rivières, sans aucun scrupule pour la langue ni pour la loi qui nous disent autrement. J'ai dit la langue et la loi, mais je me le rappelle la première de ces questions a été discutée assez longuement, il y a quelques années. Ainsi je ne parlais donc aujourd'hui que de la loi et de la manière dont elle est suivie, c'est peut être le point le plus important pour nous dans le moment actuel.

Par l'acte 22 Viet. ch. 105, sec. 9, il est statué que : "Attendu que, plusieurs précédés, actes et règlements ont été passés par la dite Corporation qui y est désignée sous le nom de La Corporation de la Cité de Trois-Rivières, et que le sceau de la dite corporation porte aussi l'inscription de la Corporation de la Cité de Trois-Rivières, il est par le présent statué etc., etc., et à l'avenir, le nom de la dite corporation sera "La corporation de la cité de Trois-Rivières." De plus à la clause suivante il est dit que le présent acte sera considéré être un acte public, et tombera sous l'effet de l'acte d'interprétation."

L'acte d'interprétation, Code Civil du Bas-Canada, titre préliminaire, article huit dit : "Les actes s'interprètent et s'apprécient suivant la loi du lieu où ils ont été passés, à moins qu'il n'y ait quelque loi à ce contraire, et l'article 15 ajoute : "La disposition qui dit qu'une chose sera ou sera faite est obligatoire." Ainsi il faut donc pour se conformer à la loi dire et écrire : "La Corporation de la Cité de Trois-Rivières" et non pas des Trois-Rivières, comme je le vois encore dans l'avis qui est donné du dépôt du rôle d'évaluation de la cité et qui porte en tête Corporation des Trois-Rivières". De plus je trouve dans votre feuille de lund dernier le compte-rendu du Sec-Treasorier du conseil de la Cité des Trois-Rivières, depuis le 1er juillet 1871 au 28 juin 1872, assermenté devant un juge de paix par le secrétaire-treasorier du conseil de la Cité des Trois-Rivières et certifié correct par les auditeurs après avoir examiné les livres de compte du Secrétaire-Treasorier du Conseil de la Cité des Trois-Rivières et enfin ayant pour titre "Corporation des Trois-Rivières", tandis qu'il n'existe aucune telle corporation reconnue par la loi et que le sceau même de la corporation de cette Cité lui donne un démenti formel. Quant à la question grammaticale, je l'ai déjà dit, M. le Rédacteur, je ne veux pas en parler aujourd'hui, car dire ou écrire les Trois-Rivières n'est plus qu'une vieille qui s'aura avec le temps et la génération future sera sans doute bien étonnée de voir qu'en 1872 il se publiât encore en cette Cité une feuille intitulée "Le Journal des Trois-Rivières", et qu'elle y trouvât quelques adeptes jusque dans sa pluralité non seulement dans la minorité, mais même dans un nom propre.

Votre tout dévoué,

DYPELA.

Liste des prix décernés aux élèves du Séminaire de Nicolet, le 3 juillet 1872.

Le prix du 24 Mai, destiné à récompenser le mérite absolu dans le cours d'études est décerné à M. Raymond Caisse.

PHILOSOPHIE.—Classe Senior.

PHISIQUE.

1er Prix : Raymond Caisse. 2d prix : Thomas Laliberté. Ment. hon. Antoine Lamy et Eugène Gervais.

CHIMIE.

1er Prix : Myles O'Sullivan. 2d prix : Raymond Caisse. Ment. hon. Antoine Lamy et Thomas Laliberté.

ASTRONOMIE.

1er Prix : Raymond Caisse. 2d prix : Ant. Lamy. Ment. hon. Eugène Gervais et Thomas Laliberté.

MINÉRALOGIE ET GÉOLOGIE.

1er Prix : Raymond Caisse. 2d Prix : Tho. Laliberté. Ment. hon. Ant. Lamy et François Désaulniers.

BOTANIQUE.

Prix : Marcel Gill. Ment. hon. Ant. Lamy, Ernest Duguay et Thos. Laliberté.

MÉCANIQUE.

Prix : Ant. Lamy. Ment. hon. Raymond Caisse.

PHILOSOPHIE INTELLECTUELLE.

1er Prix : Lindor Elhier. 2d prix : John Sheehan, Téléphore Laféche. 3e prix : Médéric Roy, Hospice Douville. Ment. hon. Aimé Lacerte et Jean Baptiste Grenier.

MATHÉMATIQUES.

1er Prix : Théodore Laféche 2d prix : H. Douville, 3e Prix : Moïse Laplante et L. Elhier, *ex-aequo*. Ment. hon. Aimé Lacerte, Emile Lacoursière, Méd. Boy. et Eug. Picher.

RHÉTORIQUE.

EXCELLENCE.

1er Prix : Zéphirin Lahaye. 2d prix : Norbert Proulx. Ment. hon. Adolphe Blondin, Roméo Poisson, Pierre Fortier, et Oliv. Beauchesne.

COMPOSITION.

1er Prix : Ad. Blondin. 2d prix Roméo Poisson et Z. Lahaye, *ex-aequo*. Ment. hon. Olivier Beauchesne, et Pierre Fortier.

THÈME LATIN.

1er Prix : Zéph. Lahaye. 2d prix :

Norbert Proulx, et Rom. Poisson *ex-aequo* Ment. hon. Pierre Fortier.

VERSION LATINE.

1er Prix Zéph. Lahaye. et R. Poisson, *ex-aequo*. 2d prix : N. Proulx. Ment. hon. Ad. Blondin, et Pierre Fortier.

VERSION GRECQUE.

1er Prix : Zéph. Lahaye. 2d prix : Norbert Proulx, Ment. hon. Pierre Fortier, et Rom. Poisson.

LITTÉRATURE.

1er Prix : Zéph. Lahaye. 2d prix : Norbt. Proulx, Ment. hon. George McCraw, et P. Fortier.

INTELLIGENCE DES AUTEURS.

1er prix : Zéph. Lahaye. 2d prix : N. Proulx, Ment. hon. Roméo Poisson.

THÈMES ANGLAIS.

1er Prix : Norbert Proulx. 2d prix : Zéph. Lahaye, Ment. hon. Olivier Beauchesne et George McCraw.

HISTOIRE DU CANADA.

1er Prix : Zéph. Lahaye et N. Proulx, *ex-aequo*. 2d prix : Blondin, Ment. hon. George McCraw et Edm. Courval.

ELOCUTION ANGLAISE.

Prix John Sheehan et Thomas O'Sullivan *ex-aequo*

ELOCUTION FRANÇAISE.

Prix Ad. Blondin.

BELLES-LETTRES.

EXCELLENCE.

1er Prix : Eugène Duguay. 2d prix : Henri Trudelle.

COMPOSITION FRANÇAISE.

1er Prix : Eug. Duguay. 2d prix : H. Trudelle. Ment. hon. Edouard Sicard de Carufel, Stephens Proulx.

VERSION LATINE.

1er Prix : Eug. Duguay. 2d prix : Ernest Gagnon. Ment. hon. H. Trudelle, St. Proulx, E. S. de Carufel.

VERSION GRECQUE.

1er Prix : Eug. Duguay. 2d prix : E. S. de Carufel. Ment. hon. H. Trudelle, E. Gagnon, St. Proulx.

VERSION ANGLAISE.

1er Prix : Eug. Duguay. 2d prix : E. Gagnon. Ment. hon. E. S. de Carufel, H. Trudelle, Ovide Richer, St. Proulx.

THÈME LATIN.

1er Prix : E. Gagnon. 2d prix : H. Trudelle. Ment. hon. Eug. Duguay, E. S. de Carufel, St. Proulx, George Bédiveau.

VERS LATINS.

1er Prix : Eug. Duguay. 2d prix : H. Trudelle. Ment. hon. E. Gagnon, Philippe Gaillardet, St. Proulx, E. S. de Carufel.

THÈMES ANGLAIS.

1er Prix : E. Gagnon; 2d Prix : E. S. de Carufel; Ment. hon. G. Bédiveau, Philippe Fortin.

COURS DE LITTÉRATURE.

1er Prix : Eug. Duguay. 2d prix : E. S. de Carufel. Ment. hon. H. Trudelle, E. Gagnon.

HISTOIRE MODERNE.

1er prix : Eug. Duguay. 2d prix : E. S. de Carufel. Ment. hon. H. Trudelle.

ARCHITECTURE.

Prix : Gustave Bourret.

TROISIÈME.

EXCELLENTE.

1er Prix : David Lebrun. 2d prix Ernest Bellemare.

AMPLIFICATION FRANÇAISE.

1er prix Michel Elie. 2d prix : Joseph Lemaitre. Ment. hon. Pierre Jutras, David Lebrun.

THÈME LATIN.

1er Prix : David Lebrun. 2d prix : Er. Bellemare. Ment. hon. Moïse Dénocourt, Michel Elie, Bazile Prince.

VERSIONS LATINES.

1er Prix : Michel Elie. 2d prix : Er. Bellemare. Ment. hon. Maxime Bellemare, David Lebrun.

VERSIONS GRECQUES.

1er Prix : Er. Bellemare. 2d prix : Basile Prince. Ment. hon. Michel Elie, David Lebrun, Joseph Lemaitre.

VERSIONS ANGLAISES.

1er Prix : John Colbert. 2d prix : Maxime Bellemare. Ment. hon. Michel Elie, M. Dénocourt.

THÈMES ANGLAIS.

1er Prix : David Lebrun, 2d prix : Maxime Bellemare. Ment. hon. M. Elie, E. Bellemare.

VERS LATINS.

Prix : Pierre Jutras. Ment. hon. M. Dénocourt, M. Elie.

INTELLIGENCE DES AUTEURS.

Prix : John Colbert.

HISTOIRE DU MOYEN AGE.

1er Prix : Noël Baril, 2d prix : D. Lebrun. Ment. hon. E. Bellemare, J. Carufel, M. Elie, M. Bellemare.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

1er Prix : David Lebrun, 2d prix : M. Elie. Ment. hon. Joseph Carufel, E. Bellemare.

VERSIFICATION.

Prix : Noël Baril, E. Bellemare, *ex-*

aequo. Ment. hon. Pierre Jutras, Zotique Legris, Basile Prince.

MYTHOLOGIE.

Prix : David Lebrun. Ment. hon. E. Bellemare, Félix Beaudet.

COSMOGRAPHIE.

Prix : David Lebrun et Noël Baril, *ex-aequo*. Ment. hon. Jos. Carufel.

ARITHMÉTIQUE.

1er Prix : John Colbert. 2d prix : M. Bellemare. Ment. hon. M. Elie, Georges Beaudry.

MÉTHODE.

EXCELLENCE.

1er Prix : Athanase Biron, 2d prix Gédéon Bédard, Ment. hon. Joseph Paradis, et Elise Bellemare.

THÈMES LATINS.

1er Prix : Gédéon Bédard, 2d prix Ath. Biron, Ment. hon. Elise Bellemare, Jos. Paradis, Ena Girouard et Edmond Rochette.

VERSIONS LATINES.

1er Prix Ath Biron, et Jos. Paradis, *ex-aequo*, 2d prix : Gédéon Bédard. Ment. hon. Ed. Bellemare, Joseph Bergeron, Armand Rineaud, Barthélemy Hubert, Henri Veilleux.

VERSIONS ANGLAISES.

1er Prix Ath. Biron, 2d prix Gédéon Bédard, Ment. hon. Jos. Paradis, Bart. Hubert, Ena Girouard, Jos. Bergeron, Edmond Rochette, Armand Renaud.

EXERCICES FRANÇAIS.

1er Prix Armand Renaud 2d prix : Ath. Biron et Gédéon Bédard, *ex-aequo*. Ment. hon. Jos. Paradis, Bart. Hubert, Jos. Bergeron, Henri Veilleux, E. Girouard, Philippe Marchand.

GRAMMAIRE LATINE.

1er Prix : Ath. Biron, 2d prix : Gédéon Bédard, Nestor Descoeurs et Jos. Paradis *ex-aequo*. Ment. hon. E. Bellemare, Urbain Lamy, E. Girouard, Jos. Bergeron, Timoléon Lacoursière.

GRAMMAIRE GRECQUE.

1er Prix Ath. Biron, et Henri Veilleux, *ex-aequo*, 2d prix Jos. Paradis, Ment. hon. Cas. Hamelin, Ard Renaud, E. Girouard, E. Bellemare.

GÉOGRAPHIE.

1er Prix : Joseph Paradis, 2d prix : Athanase Biron, Ment. hon. C. Hamelin, E. Bellemare, G. Bédard, Nestor Descoeurs, H. Veilleux.

HISTOIRE ROMAINE.

1er Prix : Jos. Paradis, 2d prix : Ath. Biron et Cas Hamelin, *ex-aequo*, Ment. hon. G. Bédard, H. Veilleux, E. Bellemare, Ar. Renaud.

ANGLAIS.

1er Prix : E. Girouard. 2d prix : A. Renaud, Ment. hon. Gédéon Bédard, Cas Hamelin.

ARITHMÉTIQUE.

Prix : Gédéon Bédard, Ment. hon. Urbain Lamy, A. Biron, E. Girouard, Jos. Paradis.

SYNTAXE.

EXCELLENCE.

1er Prix : Alphonse Corriveau 2d prix : Onil Milot.

THÈMES LATINS.

1er Prix Alph. Corriveau, 2d prix : Onil Milot, Ment. hon. Honoré Tourigny, Ars. Courchesne, Isaac Chaisné, et Alma Fortin.

VERSION LATINES.

1er Prix Alph. Corriveau. 2d prix : Elie Maurault, Ment. hon. Robert St. Jacques, Hon. Tourigny, Onil Milot et Arthur St. Cyr.

EXERCICES FRANÇAIS.

1er Prix Alph. Corriveau, 2d prix Onil Milot, Ment. hon. Robert St. Jacques, Ars. Courchesne, Hon. Tourigny et E. Maurault.

GRAMMAIRE LATINE.

1er Prix Isaac Chaisné et Arsène Courchesne, *ex-aequo*, 2d prix : Onil Milot, Ment. hon. John Miller, Alph. Corriveau, Jos. Bergeron et Eug. St. Cyr.

GRAMMAIRE ANGLAISE.

1er Prix : Onil Milot, 2d prix : Alph. Corriveau et John Miller *ex-aequo*. Ment. hon. Rob. St. Jacques, Ls. Chaisné, et Chs. Courchesne.

GRAMMAIRE GRECQUE.

1er Prix : Arthur St. Cyr. 2d prix : Eugène St. Cyr, Ment. hon. Isaac Chaisné, Ars. Courchesne, et Napoléon Thibodeau.

GRAMMAIRE ANGLAISE.

1er Prix : Aph. Corriveau, et Ernest Legris, *ex-aequo*, Ment. hon. Hercule Dorion, et Evariste Lapiere.

HISTOIRE ANCIENNE.

1er Prix : Alth. Corriveau, 2d Elie Maurault, Ment. hon. Hon. Tourigny Art. St. Cyr, et Stanislas Doucet.

GÉOGRAPHIE.

1er Prix : Elie Maurault, 2d prix : Isaac Chaisné et Stanislas Doucet, Ment. hon. Hon. Tourigny, Antonio Prince, et Alph. Corriveau.

LUNDI, 8 JUILLET 1872.

Quelques uns des changements ministériels dont on parlait à Ottawa sont enfin passés dans le domaine des faits accomplis.

M. O'Connor, député d'Essex, a été assermenté comme président du conseil des ministres, à la place de M. Tupper. M. O'Connor représentera l'élément catholique d'Ontario dans le cabinet fédéral. C'est une force que le parti conservateur veut acquérir pour les prochaines élections.

M. Tupper remplace M. Morris au ministère du revenu de l'intérieur.

M. Morris est nommé juge en chef de la province de Manitoba. Une telle situation convient parfaitement à M. Morris qui parle avec la même facilité les langues anglaise et française et qui connaît les lois françaises du Bas-Canada comme les lois anglaises du Haut-Canada.

Le Colonel Gray n'ira pas à Manitoba. Il paraît qu'il serait trop connu dans cette province et qu'on lui parlerait trop souvent de sa trahison dans l'arbitrage de la dette d'Ontario et de Québec. On l'envoie à la Colombie Anglaise. C'est assez loin, cette fois, que son nom ne doit pas y être parvenu; et tant pis pour nos concitoyens du Pacifique! Il vaut autant qu'ils l'aient que d'autres.

M. Lee, Greffier du conseil privé, est remplacé par son assistant, M. Himsforth. M. Lee se retire à raison de son âge avancé.

M. le Shérif Mathieu se présente à Richelieu contre M. Barthe.

La candidature de M. L. A. Boyer dans le comté de Maskinongé est le plus grand scandale politique dont notre district ait été jusqu'à présent affligé. Nous n'avons pas aujourd'hui à faire une appréciation des principes politiques de M. Boyer. On assure qu'ils ne sont plus ceux qu'il était de partisan de la fraction la plus avancée du parti libéral, il est devenu plus conservateur que M. Georges Caron.

Nous tenons peu compte des opinions politiques, puisque M. Boyer lui-même ne s'en occupe pas. Ce n'est pas d'ailleurs pour ses principes qu'il est candidat. Il est le candidat de la vengeance, le candidat de M. Alexis Desaulniers et de quelques autres conservateurs déçus; mais pardessus tout il est le candidat de l'argent, et c'est à ce point de vue que nous disons hautement que sa candidature est un scandale public. Il nous étonne de voir un ancien membre du parti de la pureté électorale acheter un comté pour mieux combattre la corruption. Il nous étonne surtout d'entendre les amis de M. Boyer crier qu'il dépensera \$30,000, s'il le faut, mais qu'il se fera élire. Si les électeurs sont disposés à laisser propager de pareilles habitudes et un pareil langage, autant vaut renoncer tout de suite à nos libertés politiques et nous jeter entre les bras des banquiers ambitieux et des spéculateurs hardis.

M. Blake est parti pour l'Europe samedi dernier, avec M. A. A. Dorion. M. Dorion voyage pour ses clients. M. Blake pour sa santé. Il est un peu étonnant de voir deux chefs de parti quitter ainsi le pays à la veille des élections. M. Blake ne voudrait-il s'éloigner du théâtre de la lutte que pour opérer plus facilement une conciliation après les élections.

Nous croyons de voir avenir nos amis de se préparer aux élections. Les ministres arriveront plus vite qu'on les attend. Il est grand temps de se mettre activement à l'œuvre de tous côtés. Il n'y a pas une journée, pas une heure à perdre.

NOTES LOCALES

Mgr. Lafleche, évêque de Trois-Rivières, est revenu hier après-midi, de la visite pastorale. Il a été accueilli dans la ville épiscopale au son des cloches et par un immense concours de citoyens.

La distribution solennelle des prix au séminaire de Nicolet a eu lieu mercredi. Comme toujours, il y avait une foule innombrable. Mgr. l'évêque de Trois-Rivières présidait à la cérémonie, ayant à ses côtés M. le N. G. O. Caron et une centaine de membres du clergé. On remarquait surtout un révérend père Trappiste, et un prêtre des missions étrangères de France, le P. Vigneron, missionnaire du Maryland. Beaucoup des anciens élèves de la maison avaient également to-

nu à se rendre à cette fête de famille, et à prouver ainsi leur affection pour une institution qui leur devait de plus en plus chère.

Le discours d'ouverture a été prononcé par M. A. Douville, avec une remarquable facilité d'élocution.

Un dialogue sur les avantages respectifs des grands hommes et des petites hommes, chef-d'œuvre d'ironie du regretté M. Ferland, un ancien directeur de la maison—a fait les frais de la séance. Les élèves ont parfaitement rendu ce dialogue, d'ailleurs un peu difficile.

Il y avait déclamation anglaise et déclamation française chez MM. les rhétoriciens; M. Adolphe Blondin a remporté le prix de déclamation française et M. Thomas Sullivan, des Etats, a remporté le prix de déclamation anglaise. Comme on le sait ce prix est décerné par l'assistance elle-même. Si l'on tient compte de l'absence de M. de Châtillon, appelé au camp d'Arthabaska par ses devoirs militaires, la partie musicale a été très-bien exécutée par les élèves.

En somme la séance a été extrêmement intéressante et digne du nom illustre du séminaire de Nicolet.

naissance de leur noble conduite sous les drapeaux du St. Siège. Nous en félicitons nos trois amis, et particulièrement notre confrère du *Journal des Trois-Rivières*.

Un étranger à notre ville, du nom de Couture, ayant voulu sauter du *Montréal* sur le quai, au moment où le bateau s'éloignait, avant-hier soir, est tombé à l'eau. Il n'a pas plongé et on a pu le ramener presque aussitôt sur le quai. On croit qu'il s'est tué sur le quai en sautant.

On nous rapporte que le nombre de personnes de la campagne se permettent de répandre le bruit que la picotte est à Trois-Rivières et que les maladies épidémiques nous ravagent. Nous croyons devoir donner le démenti le plus formel à tous ces bruits. Les cas de picotte sont extrêmement rares et nous pouvons dire que jamais l'état sanitaire de notre ville n'a été plus satisfaisant qu'à présent. La chaleur a été forte, la semaine dernière, mais nous n'avons pas entendu parler d'un seul cas de mortalité par la picotte ou les fièvres, depuis plus de trois semaines.

Liste des prix décernés aux Elèves du Pensionnat des Ursulines des Trois-Rivières, le 22 Juillet 1872.

CONDUITE LA PLUS DIGNES.

Georgine Lacoursière, Marie-Louise Morrisette, Marie Beaulieu, Parmélie Martel, Janie McKenna.

CLASSE DE BELLES LETTRES.

1RE DIVISION.

Parmélie Martel—Sept iers prix: Instruction Religieuse, Littérature, Usage du Globe, Arithmétique, Musique Vocale, Triots divers, Assiduité, Trois 2ds prix: Météorologie, Ouvrage de Fantaisie, Ordre, Deux 3es prix: Tenue des livres, Hist. du Canada, Cinq Ment. hon. Grammaire Française, Grammaire Anglaise, Hist. du Moyen Age, Version Mythologie.

Josephine Lassalle—Cinq iers prix: Géographie, Hist. du Moyen Age, Hist. d'Angleterre, Dessin, Ouvrage en laine, Six 2ds prix: Littérature, Grammaire Anglaise, Version, Hist. de Rome, Usage du Globe, Musique, Piano, Deux 3es prix: Arithmétique, Météorologie, Cinq Ment. hon. Instruction Religieuse, Grammaire Française, Tenue des livres, Pratique de l'Anglais, Assiduité.

Marie Beaulieu—Cinq iers prix: Grammaire Française, Grammaire Anglaise, Hist. de Rome, Pratique de l'Anglais, Détails de ménage, Deux 2ds prix: Tenue des livres, Dessin, Deux 3es prix: Mythologie, Musique Vocale, Cinq Ment. hon. Style Epistolaire, Version, Arithmétique, Hist. de France, Ordre.

Emma Dupont—Trois iers prix: Histoire de France, Ouvrage en laine, Art. de se servir de la machine à coudre, Quatre 2ds: Style Epistolaire, Hist. du Moyen Age, Mythologie, Ouvrage, Point à la Navette, Deux 3es: Hist. du Canada, Hist. d'Angleterre, Trois ment. hon. Grammaire Ang. Version, Dessin.

Eugénie Rousseau—Quatre iers prix: Météorologie, Couture, Ouvrage en cheveux, Ordre, Quatre 2ds: Instruction Religieuse, Arithmétique, Assiduité, Triot au Crochet, Trois 3es: Style Epistolaire, Hist. de France, Trois ment. hon. Grammaire Française, Tenue des Livres, Hist. du Moyen Age.

Amanda Frigon—Un ier prix: Mythologie, Trois 2ds: Géographie, Hist. de France, Hist. d'Angleterre, Six 3es prix: Litté. Gram. Anglaise, Version, Hist. du moyen âge, H. de Rome, Ouvrage en l'assément, Trois ment. hon. Grammaire Française, Hist. du Canada, Météorologie.

Rebecca Hart—Cinq iers prix: Version, Style Epistolaire, Broderie au plumetis et en perles, Ouvrage, Point à la Navette, Musique Instrumentale, Piano, Quatre 2ds: Grammaire Française, Pratique de l'Anglais, Quatre mentions hon: Gram.

maire Anglaise, Hist. de Rome, Hist. du Moyen Age, Hist. d'Angleterre.

Marie Leduc—Trois iers prix: Tenue des Livres, Hist. du Canada, Triot. Un 2d prix: Broderie. Un 3e prix: Grammaire Française. Quatre ment. hon: Grammaire Ang. Arithmétique, Géographie, Pratique de l'Anglais.

Emma Trotter—Un ier prix: Fleurs artificielles. Quatre 2ds prix: Hist. du Canada, Broderie au Plumetis, Couture, Détails de ménage. Deux 3es: Arithmétique, Ouvrage en l'assément.

SECONDE DIVISION.

Delphine Côté—Six iers prix: Belles-Lettres, Style Epistolaire, Version, Pratique de l'Anglais, Ouvrage en l'assément, Musique, Piano, Quatre 2ds: Grammaire Française, Grammaire Ang. Ouvrage en cheveux, Triot. Un 3e: Histoire d'Angleterre. Quatre ment. hon. Géographie, Hist. de France, Musique Vocale, Ordre.

Marie Bellefeuille—Cinq iers prix: Géographie, Hist. du Canada, Fleurs artificielles, Ouvrage en cheveux, Détail de ménage, Trois 2ds: Style Epistolaire, Lecture anglaise, Broderie, Deux 3es: Instruction Religieuse, Traduction, Huit ment. hon. Belles-Lettres, Arithmétique, Grammaire Anglaise, Hist. de France, Hist. d'Angleterre, Dessin, Musique Vocale, Assiduité.

Janie McKenna—Dix iers prix: Grammaire Anglaise, Composition Anglaise, Arithmétique et Tenue des Livres, Hist. de Rome et d'Angleterre, Ecriture, Dessin, Bd. au plumetis et en perles, triots divers, Ordre, Assiduité, Trois 2ds: Géographie, Hist. de France, Ouvrage de fantaisie, Un 3e: Musique Instrumentale, Piano, Trois ment. hon. Instruction Religieuse, Version, Hist. du Canada.

Eugénie St. Cyr—Deux iers prix: Instruction Religieuse, Grammaire Française. Un 2d prix: Couture. Quatre 3es: Géographie, Arithmétique, Ouvrage en l'assément, Musique Instrumentale, Piano. Cinq ment. hon. Grammaire Ang. Version, Hist. de France, Hist. d'Angleterre, Assiduité.

Marie Louise Tétrault—Trois iers prix: Hist. de France, Couture, Ouvrage (Point à la Navette). Trois 2ds: Instruction Religieuse, Hist. du Canada, Ouvrage en l'assément. Quatre ment. hon. Grammaire Française, Grammaire Anglaise, Géographie, Assiduité.

Georgine Lassalle—Cinq 2ds prix: Belles-Lettres, Version, Hist. d'Angleterre, Couture, Triot au Crochet, Trois 3es: Grammaire Anglaise, Hist. du Canada, Ouvrage (Point à la Navette). Cinq ment. hon. Instruction Religieuse, Grammaire Française, Arithmétique, Musique Vocale, Assiduité.

Marie Duval—Deux 2ds prix: Arithmétique, Ecriture. Un 3e prix: Grammaire Française. Quatre Ment. hon. Géographie, Hist. de France, Hist. du Canada, Détails de ménage.

Eugénie Contois—Deux iers prix: Triot au Crochet, Ouvrage en l'assément. Deux 2ds prix: Assiduité, Détails de Ménage. Deux 3es: Lecture Ang., Hist. de France. Ment. hon. Instruction Religieuse, Grammaire Française, Arithmétique.

Marie Millette—Un ier prix: Broderie. Deux 2ds prix: Ordre. Deux 3es: Ecriture, Couture. Quatre Ment. hon. Lecture Anglaise, Hist. de France, Géographie, Ouvrage en l'assément.

Edouardina Pichette—Deux iers prix: Broderie en perles, Musique Vocale. Un 2d prix: Musique Instrumentale, piano. Un 3e prix: Histoire de France. Quatre Ment. hon. Arithmétique, Couture, Ouvrage en l'assément, Détails de Ménage.

Anna Labrèche—Deux iers prix: Lecture Anglaise, Ouvrage en laine. Deux Ment. hon. Arithmétique, Hist. de France.

CLASSE DE GRAMMAIRE.

1RE DIVISION.

Marie-Louise Morrisette—Cinq iers prix: Instruction Religieuse, Grammaire Française, Géographie, Histoire Sainte, Triot au Crochet. Deux 2ds prix: Ouvrage en l'assément, Assiduité. Trois Ment. hon. Grammaire Anglaise, Ecriture, Détails de Ménage.

Josephine Frigon—Quatre iers prix: Lecture Anglaise, Grammaire Ang., Traduction, Hist. d'Angleterre. Trois 3es prix: Géographie, Grammaire Française, Ouvrage, Point à la Navette. Trois ment. hon. Instruction Religieuse, Histoire Sainte, Ecriture.

Marie Vézina—Quatre iers prix: Ecriture, Broderie au Plumetis, Ouvrage en l'assément, Assiduité. Cinq 2ds prix: Grammaire Française, Géographie, Histoire Sainte, Triots divers, Détails de Ménage. Trois ment. hon. Instruction Religieuse, Grammaire Anglaise, Dessin.

Eugénie Gervais—Quatre 2ds prix: Lecture Française, Lecture Anglaise, Hist. d'Angleterre, Musique Instrumentale, Piano. Deux 3es prix: Couture, Ouvrage en l'assément. Quatre ment. hon. Traduction, Géographie, Ouvrage, Point à la Navette, Ordre.

Georgine Lacoursière—Deux iers prix: Assiduité, Ouvrage en perles. Un 2d prix: Ordre. Deux 3es prix: Hist. Sainte, Détails de Ménage. Sept ment. hon. Lecture Française, Lecture Anglaise, Grammaire Française, Géographie, Ecriture, Musique Vocale, Ouvrage en laine.

Alphonsine Normand—Trois iers prix: lecture Française, Musique Instrumentale, Piano, Musique Vocale. Un 2d Prix: Broderie, au Plumetis. Un 3e Prix: Lecture Anglaise. Quatre ment. hon. Instructions Religieuses, Gram. Anglaise, Hist. Sainte, Détails de Ménage.

Hermine Héroux—Un ier Prix: Couture. Trois 2ds prix, Instruction Religieuse, Grammaire Anglaise, Musique Vocale. Deux 3es prix: Hist. d'Angleterre, Ouvrage en perles. Cinq ment. hon. Lecture Française, Grammaire Française, Géographie, Lecture Anglaise, Ouvrage en laine.

Bella Bondy—Deux 2ds prix: Ecriture, Triot. Deux 3es prix: Grammaire Anglaise, Ordre. Trois ment. hon. Lecture Française, Traduction, Couture.

Anaïs Vadeboncoeur—Trois iers prix: Triot, Ordre, Détails de Ménage. Un 3e prix: Broderie en Plumetis. Deux ment. hon. Lecture Anglaise, Musique Instrumentale, Piano.

Anna Langlois—Un ier Prix: Art. de se servir de la machine à coudre. Un 2d Prix: Triot au Crochet. Deux ment. hon. Ouvrage en l'assément, Ouvrage en laine.

SECONDE DIVISION.

Maggie Mahony—Cinq iers prix: Grammaire Ang., Arithmétique, Géographie, Histoire, d'Angleterre, Ouvrage (Point à la Navette). Trois 2ds prix: Instruction Religieuse, Musique Instrumentale, Piano, Couture. Trois ment. hon. Lecture Française, Histoire Ste., Ouvrage en l'assément.

Agnes Saucier—Trois iers prix: Assiduité, Couture, Détails de ménage. Deux 2ds prix: Grammaire Française, Broderie. Deux ment. hon. Géographie, Arithmétique.

Euphémie Giroux—Un ier prix: Histoire Ste. Un 3e prix: Assiduité. Trois ment. hon. Instruction Religieuse, Grammaire Française, Ouvrage en laine.

Rebecca Aubry—Deux iers prix: Grammaire Française, Broderie au Plumetis. Deux 2d prix: Arithmétique, Ouvrage en l'assément. Une ment. hon. Géographie.

Elmina Ferron—Un ier prix: Lecture Française. Deux 2ds: Histoire Ste., Assiduité. Une ment. hon. Grammaire Française.

Josephine Thompson—Deux iers prix: Ecriture, Broderie. Trois 2ds: Assiduité, Ordre, Détails de ménage. Deux 3es prix: Grammaire Française, Hist. Ste. Deux ment. hon. Arithmétique, Géographie.

Corine Martin—Un ier prix: Triot. Deux 3es: Instruction Religieuse, Grammaire Ang. Trois ment. hon. Lecture Ang., Grammaire Française, Couture.

Alma Julien—Quatre iers prix: Ouvrage en laine, Broderie en perles, Art. de se servir de la machine à coudre, Ordre. Deux 3es: Triot au Crochet, Détails de ménage. Deux ment. hon. Lecture Ang., Musique Piano.

Anna Frigon—Un 2d prix: Géographie. Deux 3es: Ecriture, Couture. Quatre ment. hon. Lecture anglaise, Grammaire Anglaise, Hist. Ste., Ouvrage en l'assément.

Clara Bondy—Un 3e prix: Géographie. Une ment. hon. Grammaire Française.

Emma Guy—Un 2d prix: Lecture Française. Deux 3es: Lecture Ang., Ouvrage, Point à la Navette. Une ment. hon. Arithmétique.

Emilie Laliberté—Trois iers prix: Lecture Anglaise, Musique Vocale, Triot au Crochet. Deux 2ds: Grammaire Anglaise, Ecriture. Un 3e: Musique Instrumentale, Piano. Trois ment. hon. Lecture Française, Arithmétique, Couture.

Louisa O'Keefe—Deux 2ds prix: Lecture anglaise, Musique Vocale. Deux 3es: Grammaire Anglaise, Lecture Française. Trois ment. hon. Arithmétique, Couture, Ouvrage en l'assément.

TROISIEME DIVISION.

Mary Dunn—Six iers prix: Lecture Anglaise, Géographie, Arithmétique, Hist. d'Angleterre, Musique Vocale, Assiduité. Deux 2ds prix: Instruction Religieuse, Ouvrage en l'assément. Deux 3es prix: Grammaire Anglaise, Ordre. Deux ment. hon. Dessin, Couture.

Maggie Kelly—Quatre iers prix: Instruction Religieuse, Grammaire Anglaise, Ecriture, Ouvrage en laine. Quatre 2ds prix: Arithmétique, Géographie, Ouvrage de Fantaisie, Ordre. Quatre ment. hon. Lecture Anglaise, Couture, Musique Instrumentale, Piano, Assiduité.

Hattie Rogers—Deux iers prix: Ouvrage, Point à la Navette, Couture. Trois 2ds prix: Grammaire Anglaise, Ecriture, Musique, Piano. Deux 3es prix: Lecture Anglaise, Ouvrage en l'assément. Trois ment. hon. Instruction Religieuse, Géographie, Hist. d'Angleterre.

Maggie Cavanagh—Un ier prix: Ouvrage en l'assément. Un 2d prix: Lecture Anglaise. Trois 3es prix: Instruction Religieuse, Musique Vocale, Assiduité. Quatre ment. hon. Grammaire Anglaise, Hist. d'Angleterre, Couture, Musique Instrumentale, Piano.

Emma O'Reilly—Trois iers prix: Triots divers, Ordre, Assiduité. Deux 2ds prix: Hist. d'Angleterre, Couture. Un 3e prix: Arithmétique. Trois ment. hon. Grammaire Anglaise, Ouvrage en l'assément, Musique Instrumentale, Piano.

Winio Boud—Deux iers prix: Musique Instrumentale, Piano, Ouvrage en laine. Un 2e prix: Musique Vocale. Un 3e prix: Ecriture. Deux ment. hon. Lecture Anglaise, Hist. d'Angleterre.

Lizzie Rogers—Un 2d prix: Assiduité, Trois 3es prix: Hist. d'Angleterre, Couture. Une ment. hon. Lecture Anglaise.

CLASSE DES ÉLÉMENTS.

1RE DIVISION.

Elodie Descoteaux—Deux iers prix: Histoire Sainte, Dialogue Français et Anglais. Deux 3es prix: Couture, Ouvrage de Fantaisie. Deux ment. hon. Lecture anglaise, Epellation.

Emma Normand—Trois iers prix: Grammaire Française, Arithmétique, Ouvrage. Un 2d prix: Epellation. Deux ment. hon. Couture, Ordre.

Pilly Hart—Un ier prix: Grammaire Anglaise. Un 2d prix: Grammaire Française. Deux 3es prix: Arithmétique, Géographie. Deux ment. hon. Lecture Française, Lecture Anglaise.

Ellie O'Keefe—Deux iers prix: Lecture Anglaise, Assiduité. Deux 2ds prix:

Lecture Française, Géographie. Un 3e prix: Grammaire Anglaise. Une ment. hon. Grammaire Française.

Mary Lett—Trois iers prix: Géographie, Musique Vocale, Assiduité. Trois 2ds prix: Lecture Anglaise, Grammaire Anglaise, Musique, Piano. Trois ment. hon. Grammaire Française, Arithmétique, Couture.

Marie Chagnon—Un ier prix: Musique Instrumentale, Piano. Deux 2ds prix: Arithmétique, Assiduité. Un 3e prix: Hist. Sainte. Deux ment. hon. Lecture Ang., Couture.

Edouardina Guilbert—Un ier prix: Assiduité. Trois 2ds prix: Hist. Sainte, Couture, Triot au Crochet. Un 3e prix: Lecture Anglaise. Une ment. hon. Grammaire Française.

Éléonore Dénéchaud—Un ier prix: Lecture Française. Un 3e prix: Couture. Une ment. hon. Musique, Piano.

Azilda Lottinville—Un ier prix: Epellation. Un 2d prix: Assiduité. Deux 3es prix: Lecture Française, Triot au Crochet. Deux ment. hon. Lecture Anglaise, Arithmétique.

Sara Héroux—Un ier prix: Couture. Un 2d prix: Broderie en perles et en laine. Une ment. hon. Arithmétique.

Marie Olscamp—Un 3e prix: Ouvrage en l'assément. Deux ment. hon. Arithmétique, Couture.

Mélina Harnois—Deux iers prix: Ouvrage en laine, Ouvrage en l'assément. Un 2d prix: Couture.

SECONDE DIVISION.

Ellie Horgan—Quatre iers prix: Epellation, Arithmétique, Ouvrage en l'assément, Ordre. Deux 2ds: Géographie, Assiduité. Un 3e: Couture. Trois ment. hon. Lecture Ang., Grammaire Ang., Musique Instrumentale, Piano.

Julia Mahony—Un ier prix: Géographie. Un 2d prix: Arithmétique. Trois ment. hon. Epellation, Lecture Ang., Grammaire Ang.

Emily Douaison—Un ier prix: Grammaire Ang. Deux 2ds prix: Ouvrage en l'assément, Ordre. Trois ment. hon. Arithmétique, Lecture Ang. Musique, Piano.

Minnie O'Hare—Deux iers prix: Lecture Anglaise, Couture. Un 3e prix: Arithmétique. Deux ment. hon. Grammaire Ang., Musique Vocale.

Mary O'Brien—Un ier prix: Ouvrage, Point à la Navette. Un 2d prix: Grammaire Ang. Deux ment. hon. Géographie, Couture.

Alice Cavanagh—Deux iers prix: Musique Vocale, Musique Instrumentale, Piano. Deux 2ds prix: Lecture Ang., Epellation. Une ment. hon. Géographie. Antoinette Lambert—Un 2d prix: Musique, Piano. Deux 3es prix: Epellation, Triots divers. Deux ment. hon. Arithmétique, Ordre.

Rosanna Tapin—Un ier prix: Lecture Française. Un 2d prix: Ecriture. Un 3e prix: Ouvrage en l'assément. Deux ment. hon. Grammaire Ang., Arithmétique.

Teresa Kelly—Un 3e prix: Grammaire Ang. Trois ment. hon. Lecture Ang., Epellation, Géographie.

Louisa Boud—Un 2d prix: Musique Vocale. Une ment. hon. Epellation. Ella Peah—Un ier prix: Assiduité. Un 3e prix: Couture. Deux ment. hon. Epellation, Lecture Anglaise.

Georgine Hamel—Un 2d prix: Lecture Française. Une ment. hon. Arithmétique.

—Vendredi dernier, un accident déplorable est arrivé au village de la Rivière du Loup (en haut). Plusieurs enfants étaient à jouer ensemble dans la rue, lorsque l'un d'eux se transperça le pied sur un clou. Il était nuit, les enfants entrèrent dans la maison pour allumer une lampe et porter secours à leur petit associé. Louise Decoy, âgée d'environ 11 ans, se mit en frais de remplir la lampe d'huile de pétrole, tandis qu'un des autres enfants tenait une allumette pour les éclairer. Tout à coup le feu se communiqua au pétrole et la petite Louise fut enveloppée par les flammes. Les voisins accoururent et ne purent éteindre le feu qui était pris à ses vêtements qu'en les déchirant par morceaux. Cette petite enfant, affolée par les douleurs qu'elle éprouvait se précipita partout et c'est avec la plus grande peine qu'on est parvenu à s'en saisir. Son corps était littéralement couvert de brûlures. Elle est morte 36 heures après l'accident, ayant souffert des douleurs atroces. —*Courrier d'Ottawa*.

MURTRE A ST. JÉRÔME.—Si l'on en croit la rumeur, un crime épouvantable a été commis dans ce village. Moïse Labelle aurait assassiné son père, François Labelle, un vieillard de 75 ans, et pour faire disparaître les traces de son crime, aurait incendié la maison.

Voici les principales circonstances du crime dont nous empruntons le récit au correspondant de *La Minerve*. François Labelle était un vieillard âgé d'à peu près 75 ans et retirait depuis quelques années une rente de son fils, Moïse Labelle. Celui-ci d'une avarice sordide, de caractère surnois, haineux et vindicatif, inaccessible à tout sentiment de respect ou de tendresse filial, nourrissait une haine brutale contre son vieux père, dont l'existence se prolongeait trop longtemps au gré de ses désirs. Dominé par la cupidité et l'ambition, il reprochait sans cesse au malheureux vieillard en termes pleins d'amertume et de colère, de lui être à charge, de manger tout son bien et de ne pas marcher vers la tombe à pas assez pressés.

Le défunt avait demeuré pendant une période de temps dont nous ignorons la durée au village de St. Adèle, district de Terrebonne, avec sa fille, Anastasie Labelle, mariée à François Leblanc, cultivateur et dans le mois de janvier dernier, il alla occuper à St. Jérôme, une maisonnette voisine de celle de son fils, Moïse Labelle, qui l'accueillit à la bouche. L'irritation de ce dernier s'accrut d'avantage tous les jours par la vue constante du vieillard et il déclara à ses voisins, entr'autres à MM. A. Millette, père et junior, et Marguerite Roehon, épouse de François Leblanc qu'il ne payerait pas rente longtemps et se débarrasserait bientôt de cette maudite caravane.

Nous pourrions ajouter que depuis deux à trois ans, il demandait aux tribunaux l'exemption du paiement de cette rente et que ses insuccès servaient à l'aggraver d'avantage.

Les choses continuèrent d'aller leur train lorsque dans la nuit du 2 au 3 du mois de juin, un incendie se manifesta à la résidence de l'infortuné vieillard. Il était une heure et demie du matin, lorsque Moïse Labelle alla frapper à la porte du voisin, M. F. Labelle en lui disant: "Venez chez nous, la maison de mon père est à brûler."

La nouvelle du sinistre se répandit bientôt et l'on accourut de toutes parts pour éteindre les flammes qui s'échappaient du toit.

Les mauvais fils s'occupaient de mettre ses voitures en lieu de sûreté et n'avaient pas songé à aller au secours de son vieux père.

Les heures de l'incendie éclairant plus vivement l'intérieur de la maison, l'on vit alors, le vieillard étendu sur son lit et atteint par le feu qui l'eut bientôt brûlé, sans qu'il fût possible de le retirer de ce brazier ardent. Interrogé un instant auparavant par Hédèle Millette, je, qui lui demandait où était son père, Moïse Labelle lui répondit sèchement qu'il n'en savait rien. Le défunt, le jour précédent était en parfaite santé, et devant coucher seul la nuit de l'incendie, il avait communiqué à un ami les craintes que cet isolement lui inspirait lorsqu'il songeait aux menaces de son fils.

Celui-ci a aussi laissé échapper des paroles qui ont ici une signification. L'automne dernier, M. A. Millette, savoir, de St. Jérôme, acheta la terre de Moïse Labelle; aux termes du contrat, la maison occupée par le défunt, devait lui servir de logis jusqu'à sa mort. Et à cette époque Moïse Labelle lui dit en riant qu'il ne devrait pas être tenu responsable, si le feu se déclarait jamais.

Une enquête fut tenue sur le cadavre mutilé du défunt le 3 juin, laquelle était présidée par Joseph Auspice Mignault, Ec., médecin de St. Augustin et coroner du district de Terrebonne. Il fut constaté à la partie postérieure du crâne des blessures et perforations indiquant, que le défunt avait dû être frappé sur la tête par un instrument en fer. Et les témoins qui ont donné jusqu'ici leurs témoignages n'hésitent pas Moï Labelle, avait dû mettre le feu à la maison pour faire disparaître les traces de son attentat.

L'accusé a disparu depuis le jour de l'enterrement des restes de son père et l'on a tout lieu de croire qu'il a pris le chemin des États-Unis.

—Le 13 Juin, commencement de la vingt-septième année de pontificat de Pie IX, a été l'occasion de grandes démonstrations à Rome. La nouvelle année qui s'ajoute aux années de Pierre, rend plus extraordinaire la durée de ce pontificat. On a discuté sur les vingt-cinq ans, on ne discutera plus. La vingt-sixième année du règne de Pie IX est accomplie, et la vingt-septième commence en donnant l'espoir qu'elle s'achèvera.

Les années de Pierre sont atteintes et au-delà. Pie IX vit; il promet de vivre encore assez pour ses amis, trop pour ses ennemis. Dieu lui a donné la vieillesse avec toutes les gloires du pontificat. Puisse-t-il voir maintenant le triomphe de l'Eglise!

Malgré les menaces des révolutionnaires, 1,000 dames romaines et la Société pour les intérêts catholiques se sont rendues au Vatican pour féliciter le Pape. —La foule des fidèles remplissait les galeries et les rues jusqu'aux balcons de la ville. Le Pape, très ému, a dit entre autres choses: "Lisez le livre des rois: d'abord le peuple ne voulat pas du gouvernement sacerdotal. " puis, opprimé par les rois du monde, il a pleuré. Vous n'avez pas voulu du "mal et vous venez protester en faveur du "bien." Des cris enthousiastes ont accueilli le discours du Pape.

Commerce

Annonces Diverses

Annonces Diverses

Annonces Diverses

Médecines

Médecines

A tous ceux qui les présentes verront

**P. BLONDIN,**

Rue du Platon,

(Presqu'île face de l'ancien magasin de James Shortle, occupé aujourd'hui par U. Martel et Cie.)

Offre en vente

UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE

d'épicerie choisies,

Vins,

Liqueurs,

Provisions.

Venez acheter,**Vous serez satisfaits.**

PIERRE BLONDIN.

Trois-Rivières, 3 octobre 1871.

GRAND ASSORTIMENT

DE

Pelleteries & Chapeaux,

Souliers moux et mitaines,

Victorines et manchons

de Vison,

Mouton de Perse,

Hermine, &c., &c.

Capots de chat sauvage,

Et de Castor,

Robes de buffle et d'ours &c., &c.

Le gousigné pèrera à son magasin, pour les

pelleteries et peaux brutes telles que Visons

Castors, Bêtes puantes, Martres, Lomps-Cerviers,

Orignaux, Pékans, R-nards, Caribous, Loutrés,

Rats-Musqués, etc., etc.

LE PLUS HAUT PRIX**Du Marche' de Montreal.**

U. P. BUREAU,

Rue des Forges, en face du magasin de

MM. McDougall.

A LA FABRIQUE BUREAU

Vous trouverez des Corsets à 28 sous.

—Crimoines depuis un chélin et montant.

U. P. BUREAU,

Trois-Rivières, 30 Août 1870.

J. C. Rousseau,

MARCHAND-ÉPICIER,

A transporté son magasin sur la RUE NO-

TRE-DAME, à côté de la librairie de M. F.

STOBS. Il sollicite respectueusement une

visite de tous ses amis et du public.

ALLEZ AU MAGASIN DE M. ROUSSEAU.

Trois-Rivières, 28 Avril 1871.

C. Labarre & Frère,

RUE DES FORGES,

En face du marché.

Ces Messieurs, tout en remerciant leurs amis

et le public de l'encouragement qu'ils ont eu

jusqu'à ce jour, sollicitent de nouveau une

visite à leur magasin, où l'on trouvera des arti-

cles de première qualité, tels que

Liqueurs,**Provisions,****Epicerie, etc.**

C. LABARRE & Frère,

Trois-Rivières, 17 novembre 1871.

GAUCHER & TELMOSSÉ,**Importateurs**

D'ÉPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

PROVISIONS,

FLEUR,

LARD,

SAINDOUX,

&c., &c., &c.

EN GROS.**No. 200 Rue St. Paul et 161****Rue des Commissaires,****MONTREAL**

15 Sept. 1871.

Voitures!

Voitures!

HILAIRE TERRIEN,

Rivière-du-Loup (en haut)

A le plaisir d'informer le public qu'il continue

de fabriquer des voitures de toute sorte,

doubles, simples, avec soufflet ou autrement.

Les voitures du plus haut prix et celles d'un

prix moins élevé seront exécutées avec le plus

grand soin, et toutes, avec des matériaux de

première qualité.

M. Elzéar Aubry, de cette ville, est l'agent

de M. Terrien. On trouvera toujours chez lui

un assortiment complet de voitures; aussi la

facilité de donner des commandes.

Trois-Rivières, 27 Mars 1872.

HOTEL COMMERCIAL.

RUE DU FLEUVE,

PAR

J. B. GAUTHIER, FILS.

M. J. B. GAUTHIER, Fils, venant de prendre

hotel dans la maison ci-devant occupée par

M. VIGNEAU, coin de la Rue du Fleuve et

de la Rue René, espère que ses amis et le

public voudront bien lui donner une part de

leur patronage. Il ne négligera rien pour leur

satisfaction dans choix des liqueurs et le com-

fort de la maison.

Grande salle pour dîners et soupers.

Trois-Rivières, 5 mai 1871.

AVIS.

DES personnes, sans être à l'emploi des

héritiers de feu JOHN BROSTER, Ecu., s'é-

tant permis d'acheter à crédit des effets en

leurs noms, ils informent MM. les Marchands,

qu'ils n'ont point été responsables d'aucune

dette contractée en leur nom sans un ordre

par écrit.

C. BROSTER,

PHILOMÈNE BROSTER,

Exécuteurs testamentaires.

Trois-Rivières, 23 mai 1872.—3m

M. THOS. TRENAMAN

Desire remercier ses amis et le public en

général, pour l'encouragement libéral qu'ils lui

ont accordé. Le 1er Mai il déménage au ma-

gasin ci-devant occupé par

M. T. Connolly,

marchand de marchandises sèches, rue Notre

Dame, où il continue le commerce de boulan-

gerie, manufacture à vapeur de biscuits, soda-

water, ginger ale, ginger beer, sur une plus

grande échelle que par le passé, et il espère

par ses soins et son assiduité donner satisfac-

tion générale dans les différentes branches de

son établissement.

Les maisons privées, aussi bien que les hôtels

et les restaurants, seront fournis de ginger ale

et ginger beer à des conditions libérales. Ces

brevages sont aujourd'hui infiniment meilleurs

que par le passé et valent les meilleurs

de toute la Confédération. La Fontaine de

soda water sera en pleine opération à compter

du 9 mai prochain.

Trois-Rivières, 26 avril 1872.

PANNETON & ROCHELEAU,**Marchands-Tailleurs,**

RUE NOTRE-DAME,

ANCIEN MAGASIN DE

A. E. OLLIVIER,

Assortiment général de

Marchandises Sèches,

Stock nouveau et dans les dernières modes,

DRAPS,

CASIMIRES,

TWEEDS,

ETOFFES de Fantaisie,

Pour Robes, etc., etc.

La longue expérience de M. H. ROCHELEAU,

comme tailleur, le recommande avantageuse-

ment au public et à ses amis.

Une visite est respectueusement solli-

citée.

F. X. PANNETON H. ROCHELEAU.

Trois-Rivières, 5 Avril 1872.

M. N. CHARBONNEAU

A l'honneur d'informer le public de la ville et

de la campagne qu'il a constamment en mains,

à ses états, à la halle aux denrées, un assorti-

ment complet de:

BOEUF,

VEAU,

LARD,

JAMBON,

SAUCISSE FRAICHE, SUIF ET SAINDOUX

" FUMÉE, ETC., ETC., ETC.

Une visite de ses amis et du public est res-

pectueusement sollicitée, aux états No. 10,

coin de la Halle,

A L'ENSEIGNE DU**Bœuf et du Cauchon gras**

où il vendra, en gros et en détail, à des prix

très-réduits.

NAPOLEON CHARBONNEAU.

Trois-Rivières, 20 mars 1872.

A VENDRE.

A Ste. Gertrude, 8000 pieds d'orme et

frêne, planches et madriers, de première qua-

lité.

CHARLES CHAMPOUX,

Trois-Rivières, 3 juillet 1872.

L. E. GERVAIS

A l'Enseigne du

MOUTON

BLANC,

Rue Notre Dame,

TROIS-RIVIÈRES.

Assortiment complet de

MARCHANDISES

De Gout Consistant en

DRAP de PILOT,

MOSCOU et

PRESIDENT;

DRAP A MANTEAUX,

IMITATION de MOUTON,

et d'ASTRACAN;

WILTNEYS,

RATINES,

WINCEYS,

FLANELLES;

MERINOS Français,

ALPACAS et toutes espèces

d'ETOFFES A ROBES;

MERINOS DOUBLE, etc., etc., etc.

AUSSI UNE GRANDE QUANTITÉ DE

Couvertes de Laine, Nuages

Clagues de Caoutchouc.

PRIX RÉDUITS

Trois-Rivières, 29 Novembre 1871.

A VENDRE.

UN coffre-fort (safe) Kershaw.

Conditions faciles.

T. E. NORMAND.

Trois-Rivières, 14 octobre 1870.

SIROP

DE

GOMME D'ÉPINETTE

ROUGE

DE

GRAY.

On recommande fortement ce

Sirop pour la Toux, le Rhu-

me, l'Asthme, les Affec-

tions des Bronches

et de la Gorge.

LA GOMME D'ÉPINETTE ROUGE a tou-

jours eu la plus haute estime des indigènes du

Canada, et a joui pendant longtemps d'une

grande réputation pour la guérison des Affec-

tions Pulmonaires. Comme un grand nombre

de nos remèdes domestiques, elle a d'abord été

employée par les Sauvages qui avaient beau-

coup de confiance en ses vertus.

Jusqu'à ce qu'on eût l'habitude de dissoudre la

GOMME dans l'Esprit de Vin et de la mêler

ensuite à un peu d'eau, mais la quantité d'Es-

prit de Vin employée pour obtenir un effet ap-

préciable, était si considérable qu'elle détruisait

entièrement les effets Balsamiques et Calmants

qui caractérisent la GOMME.

Dans cette préparation la GOMME s'offre à

l'appréciation du public, sous la forme d'un

Sirop délicieux avec toutes ses propriétés na-

turelles.

PRÉPARÉ PAR

HENRY R. GRAY

PHARMACIEN,

144, Grande Rue St. Laurent,

MONTREAL.

A vendre chez tous les Pharmaciens et

Marchands de la campagne.

Dissolution de Société.

NOUS, les soussignés, certifions que la So-

cété existant entre nous sous la raison sociale

de Dénéhaud & Compagnie, est de ce jour

dissoute par consentement mutuel.

M. DENECHAUD,

J. O. BRUNELLE,

Ls. BRUNELLE.

AVIS.

TOUTES personnes endettées envers la dite

ci-devant Société, sont requises de payer entre

les mains de LOUIS BRUNELLE & Frère,

seuls autorisés à régler les affaires de la dite

Société.

—DR PLUS—

MM. Ls. BRUNELLE & Frère désirent

avertir le public qu'ils continueront à tenir en

leur nom le magasin ci-devant occupé par Dé-

néhaud & Cie.

Ls. BRUNELLE & Frère.

Trois-Rivières, 19 avril 1872

DR. PAGE,**Dentiste**

ET AGENT DE

Pianos,

Mélodiums et

Machines à coudre

Bureau : au-dessus du magasin de MM.

LOUIS BRUNELLE & Frère, rue du Platon.

Trois-Rivières, juin 1872.

Avis.

LE soussigné prend la liberté d'informer ses

amis et le public en général que son moulin à

vapeur est maintenant en opération et que,

outre son stock ordinaire de bois sec, il a con-

séquemment en mains du bois blanc et embo-

vété ainsi que du bois de toutes les longueurs

et grosseurs pour toutes sortes d'édifices. Il

prend aussi la liberté d'annoncer à tous ceux

qui apporteront du bois à son moulin, qu'il le

scierra, le blanchira et l'embovètera à des con-

ditions raisonnables.

JAMES DEAN.

Trois-Rivières, 18 septembre 1871.

WILSON, BOWMAN & C^{IE}

MANUFACTURIERS DES

Machines à Coudre

DE FAMILLE DE

LOCKMAN.

Cette machine à coudre surpasse toutes les

autres dans les détails les plus essentiels. Elle

est plus simple et par conséquent fonctionne

plus aisément. Elle est plus durable, la te

plus élégamment et présente une meilleure